

TOURISME

Le bonheur est sur la péniche



D'une écluse à l'autre: surmonter les différences de niveau d'eau est une des occupations principales lors d'un voyage en péniche. (photos: rw)

Envie de vacances fluviales? Pas besoin de descendre dans le sud de la France pour larguer les amarres. Le canal Marne-Rhin vous attend.

Tout le monde à bord? Nous sommes une équipe de six adultes et deux enfants qui vient de s'installer sur l'Aventurine, un bateau de 11 mètres en forme de péniche que nous avons loué pour une semaine. A deux heures du Grand-Duché, s'étend une voie navigable artificielle qui relie le bassin parisien à l'Alsace: le canal de la Marne au Rhin. Utilisé autrefois pour les transports fluviaux, il est aujourd'hui exploité essentiellement à des fins touristiques.

C'est à Lagarde, petit patelin endormi entre Nancy et Sarrebourg, que nous avons garé nos voitures et pris contact avec l'entreprise de location installée au bord du port minuscule. L'Aventurine semble imposante vue du dehors, mais à l'intérieur, chaque centimètre doit être utilisé de manière rationnelle, non seulement pour loger les marins d'eau douce, mais également pour stocker tous nos bagages et achats de vivres. Notre but: en deux jours, descendre sur le canal aussi loin que possible.



Après une demi-heure d'explications techniques et une initiation à la conduite du bateau, nous voilà lâché-e-s. Il n'y a pas d'âge minimum obligatoire, ni de permis requis pour conduire les péniches qui fonctionnent au diesel. Tout de même, c'est rassurant de compter quelques adeptes de la voile parmi nous. Mais notre skipper, un membre de l'équipe, n'épargne personne quand il s'agit de prendre la barre. Avec des résultats contradictoires: voilà des chauffeurs de voiture avérés qui n'arrivent pas à tenir la droite, tandis que d'autres, jouissant d'une triste renommée en matière de conduite d'automobile, semblent plus doués. Mais les enfants nous épatent le plus par la facilité avec laquelle ils guident la péniche.

Très vite, nous nous laissons enjôler par le rythme du bateau. Le moteur ronronnant, il nous conduit à travers un canal presque aussi vert que les prés et les arbres qui le longent. Sur les berges, de grands hérons viennent se poser pour observer les poissons. Des pêcheurs lancent la ligne.

Bien entendu, le canal n'est pas fait que de lignes droites: il faut prendre des virages, naviguer à travers des passages étroits et surtout, le plus spectaculaire - surmonter les différents niveaux d'eau en entrant dans les écluses. Le Canal de la Marne au Rhin a été construit vers le milieu du 19e siècle, en l'espace de sept ans, essentiellement pour assurer le transport de minerai de fer, de houille et d'autres matières premières. De ses 141 écluses réparties sur 520 km, nous allons en passer une bonne douzaine. Si le système technique des petites écluses sous forme d'ascenseur hydraulique est déjà extraor-

dinaire, c'est le "plan incliné" d'Arzviller qui nous impressionne le plus. Afin de réduire le nombre de ces montées et descentes laborieuses, on a installé en 1969 une sorte de baignoire géante remplie d'eau qui accueille les bateaux et les transfère en quelques minutes sur un dénivelé de plus de quarante mètres. De la sorte, on a "économisé" 17 écluses et une journée de navigation. Le système fonctionne avec des contrepoids et n'utilise presque pas d'énergie.

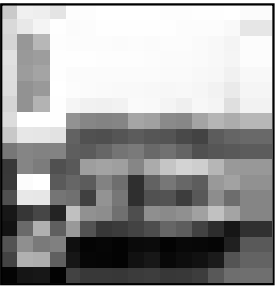
Découverte de la lenteur

A part les écluses, on a construit des tunnels pour remédier au problème des niveaux. C'est un défi supplémentaire pour nos timoniers et timonières en herbe. Mais puisque la vitesse de croisière d'un tel bateau est de 8 km/h et que les bords sont bien protégés, les quelques rencontres plus violentes avec la berge sont sans conséquence.

Le long du canal, nous apercevons des chemins qui sont aujourd'hui utilisés comme sentiers touristiques ou cyclables: ce sont les anciens chemins de halage. Les péniches étaient tirées jadis au moyen de cordes, par des hommes ou, plus rapidement, par des mulets ou des chevaux. Fin du 19e siècle, on installa des petits trains électriques, dont on peut encore, à certains endroits, voir les rails. Au 20e siècle, les péniches furent équipées d'abord avec des machines à vapeur et ensuite avec des moteurs diesel.

A part ces petites attractions, les vacances sur le canal, c'est plutôt la découverte de la lenteur. On échange un livre contre une partie de cartes, et celle-ci contre un apéritif et un bon repas. Si le soleil brille, on peut s'étendre sur le pont de la péniche. Mais chaque demi-heure, ce calme est interrompu par l'annonce: une écluse! Alors, toute l'équipe se met en place: le skipper reprend la barre, les aussières qui vont servir à attacher la péniche à l'intérieur de l'écluse sont préparées et on sort les gaffes, longs bâtons qui aident à diriger et à freiner le bateau. De l'efficacité de ce travail de groupe dépend si la péniche passe le cap de l'écluse sans heurts. Comme quoi, une semaine sur la péniche, c'est aussi une bonne leçon en matière de dynamique de groupe.

Renée Wagener



Bateaux et péniches

Sur le canal Marne-Seine, plusieurs entreprises proposent la location de bateaux, dont la capacité va généralement de deux à quatorze personnes. Tous sont équipés d'une cuisine avec gaz, four et frigo et d'une petite salle de bains avec W.C. à pompe. A côté des tarifs semaine, il y a d'autres formules. Pour une équipe de huit personnes, compter entre 1.500 et 2.000 €, plus consommables, assurance et nettoyage du bateau. Vous trouverez une sélection de loueurs sous <http://www.crt-lorraine.fr>, menu "fluvial".

Vélo

Combiner péniche et tours en vélo est une formule intéressante. Vous pouvez amener vos propres bicyclettes ou bien en louer sur place. Il existe des guides et des cartes sur les pistes et sentiers cyclables autour du canal.

Manger et boire

Ce n'est pas un hasard si l'équipement de cuisine du bateau est plutôt fonctionnel. On ne croise que rarement un restaurant en chemin. Même les épiceries se trouvent parfois à une distance de plusieurs kilomètres de la berge, un vélo s'avère donc très pratique pour le transport des aliments. Le plus simple est bien sûr de faire des provisions avant d'embarquer.

Loisirs

Le long du canal, vous pouvez débarquer dans l'un ou l'autre petit village, par exemple au charmant patelin de Lutzelbourg ou à Saverne. Si vous faites un sens unique (prévoir des coûts supplémentaires pour l'organisation du retour du bateau), vous pouvez aller jusqu'à Strasbourg. Le canal ne convient pas à la nage, mais on peut trouver des lacs en cours de route. Par contre, la pêche est pratiquée fréquemment.

PROMOTION

ETE 2005

20 %

SUR NOS MAILLOTS DE BAIN ET BIKINIS "SPEEDO" & "TRIUMPH"

48-52, av. G.-D. Charlotte
DUDELANGE
Tel. 51 43 36 - Fax: 52 02 60

DUDELANGE
55-57, av. G.-D. Charlotte - Tél. 51 77 17
Prêt-à-Porter - Maroquinerie
Vêtements cuir "Elle & Lui"

EN ROUTE AVEC

- Sacs à main, à dos et de voyage
- Trousses de toilette
- Confortable et hyper féminin

Mme Lucie Klein

